

LA GENÈSE, IV, 1-16 : CAÏN ET ABEL (II)

Extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

Le sacrifice de Caïn et d'Abel

3. Il y eut un jour très chaud, où le soleil brûlait plus fort que d'habitude sur la tête des enfants de Caïn ainsi que sur son corps, à tel point que celui-ci se mit en colère à cause de cette grande chaleur et maudit le soleil ; les enfants, eux, étaient patients, et se lavèrent avec de l'eau fraîche qui les fortifia ; ils en burent aussi pour apaiser leur soif ardente, puis louèrent et remercièrent Dieu de la grande grâce que Son Amour éternel leur avait faite en leur laissant un ruisseau pour surmonter de tels moments d'épreuve.

4. Vois : non loin de la cabane que Caïn avait bâtie selon ses connaissances avec des branches d'arbres et couverte avec la paille du blé, coulait un puissant fleuve que J'avais fait surgir des profondeurs des montagnes.

5. Vois, Caïn ne voulut pas faire usage de l'eau, devint paresseux et indolent dans la grande chaleur ; il ne savait que faire et ne se tourna pas vers Moi pour chercher conseil, et encore moins vers son frère Abel.

6. Alors, le sabbat du Seigneur arriva, et avec lui le temps du sacrifice. Caïn prit dix gerbes sans graines, par indolence coléreuse à cause de la grande chaleur ; car, pour lui, les gerbes pleines étaient trop lourdes à porter jusqu'à l'autel du sacrifice, et il regrettait d'avoir à brûler ce blé pour rien, alors qu'il aurait pu en faire trois fois du pain pour lui. Avec un sentiment de colère, il posa la gerbe de paille sur l'autel et y mit feu. Mais vois : la fumée ne monta pas vers le ciel ; elle retomba sur la terre et Caïn fut encore plus en colère dans son cœur.

7. En même temps, le pieux Abel allumait aussi son sacrifice devant le regard du Seigneur et disait avec une grande émotion : « Ô Toi, bon et saint Père qui me regardes, moi, faible créature, avec tant de bienveillance et toute la puissance de Ton amour ardent à travers le grand œil de Ton soleil ! Ton amour brûle bien ma peau, – mais mon cœur bat d'autant plus fort pour toi dans cette grande chaleur de Ton immense amour envers nous, pauvres pécheurs.

8. « Autrefois, c'était Ta colère qui brûlait la terre, ô Jéhovah ! Mais maintenant, c'est l'amour qui émane de Toi, ô Père très saint !

9. « Oh, combien douce est cette brûlure du pur feu de Vie qui vient de Toi ; elle est une sainte école où j'apprendrai tout d'abord à obtenir la Vie de pureté la plus parfaite que Tu nous offres ! Oh, que Tu dois être immensément bon, Père très saint, pour nous permettre de ressentir l'incompréhensible grandeur de Ta grâce déjà ici, sur cette terre !

10. « Oh, que ce feu que j'ai allumé pour Toi dans mon faible amour est froid, comparé au Tien, et combien il est petit et sans éclat à côté de ce que rayonne Ton lointain soleil sur nous autres, indignes créatures, ce soleil qui n'est qu'une petite goutte de l'immense océan de Ton infinie compassion !

11. « Veuille accepter toutefois cet humble sacrifice au nom de nous tous en tant que modeste gage de notre sincère amour, Toi le meilleur et le plus saint des Pères ; et garde-nous constamment dans Ton amour brûlant que Tu nous fais ressentir maintenant à travers Ton soleil, amen.

12. « À toi soient puissance et force sur tout ce qui existe sur terre ; Toi seul es digne de recevoir de nous louanges, honneurs et gloire, nous qui, par Ton immense grâce miséricordieuse, pouvons nous dire Tes enfants bénis, amen. »

Le meurtre d'Abel perpétré par Caïn

1. Vois, et écoute encore ! – Les deux foyers de sacrifice d'Abel et de Caïn n'étaient pas plus éloignés l'un de l'autre que de sept fois dix pas ; celui d'Abel était tourné vers le levant et celui de Caïn vers le couchant.

2. Et vois : lorsque Caïn remarqua que la fumée d'Abel s'élevait droit vers le ciel et que la sienne retombait sur la terre, son cœur se remplit de colère ; mais son visage resta impassible, afin de ne pas se trahir, alors qu'Abel priait pour lui, car il avait remarqué son manège.

3. Le Seigneur entendit la supplication d'Abel et son pieux souhait, et fit entendre Sa voix au coléreux Caïn,

disant avec force :

4. « Caïn, pourquoi M'es-tu devenu infidèle et as-tu laissé la colère envahir ton cœur, et pourquoi contrefais-tu ton attitude et mens-tu avec ton regard ? Tu ne fomentes rien de bon envers Abel ! N'en est-il pas ainsi ? Nie-le si tu le peux !

5. « J'ai entendu que tu as maudit Mon soleil et ai vu les gerbes vides avec lesquelles tu M'as chichement payé dans ta paresse et ton avarice. Je t'ai aussi vu t'adonner plusieurs fois à la prostitution, poussé par ta grande paresse, vu que tu avais omis presque chaque fois de faire ce qu'il t'était ordonné avant de posséder ta femme. Dis-Moi, n'est-ce pas vrai ?

6. « Vois, Je t'ai regardé faire patiemment et ne t'ai pas fait sentir Ma sévère justice ni ne Me suis fâché dans Ma sainteté. Par conséquent, réfléchis à mes paroles et deviens pieux en ton cœur ; ainsi, tu Me deviendras agréable et ton sacrifice sera accepté à nouveau. Toutefois, si tu persistes en ton cœur dans ta secrète méchanceté, alors le péché habitera devant ta porte et te dominera ; il vous prendra en esclavage et en domesticité, toi et tes descendants, et la mort descendra sur vous tous.

7. « C'est pourquoi, ne laisse pas le péché t'imposer sa volonté de domination, mais au contraire, brise-la et assujettis-la, afin de devenir libre, c'est-à-dire maître de ta propre volonté qui est mauvaise dès sa racine, vu qu'elle est sortie de toi et non de Moi ! »

8. Alors, Caïn s'inclina vers le sol, comme s'il voulait se repentir de sa faute. Mais vois, il aperçut un serpent à ses pieds, ce qui lui causa une violente frayeur ; il se releva rapidement et voulut courir vers Abel, mais vois, le serpent s'enroula autour de ses pieds et il ne put faire un pas de plus.

9. Le serpent redressa la tête, ouvrit la gueule et, remuant sa langue bifide, dit à Caïn : « Pourquoi fuis-tu devant moi ? Que t'ai-je fait ? Vois, je suis un être comme toi et dois ramper dans cette forme pitoyable ; délivre-moi, et je serai pareil à toi et plus beau qu'Ahar, ta femme ; et toi, tu deviendras semblable à Dieu, fort et puissant envers tout ce qui se trouve sur la terre ! »

10. Mais Caïn répondit au serpent : « Comment pourrais-je maintenant me fier à tes paroles ? Car j'ai eu beaucoup à souffrir à cause de toi ; je connais tes mensonges et ne peux plus me fier à ta voix. Ne viens-tu donc pas d'entendre les paroles d'En-haut de Jéhovah ?

11. « S'il existe en toi une quelconque connaissance de la vérité, alors explique-moi ce que tu viens de me dire ; convains-moi, et je veux bien te croire et agir selon tes exigences. »

12. Alors, le serpent parla une fois de plus, disant : « Vois, c'est ton frère Abel qui est coupable de tout cela ! Il veut attirer à lui la puissance pour tout dominer et te dépouiller de ton droit de premier-né ; et il agit si astucieusement qu'il aveugle même l'Amour de la Divinité. Il fait le pieux devant Ses yeux, afin qu'Il le laisse régner sur tout ce qui se trouve sur la terre ; mais toi, il te foule aux pieds en te raillant. Car autrefois, lorsque tu m'as trouvé dans l'herbe et fait ce que je t'avais conseillé, tu serais devenu le maître absolu si la ruse perfide de ton distingué frère n'avait pas découvert ce qui aurait dû se passer avec toi, – vu qu'il vint immédiatement vers toi, simulant l'amour fraternel, comme s'il voulait t'aider ; oui, il t'a bien aidé, toutefois pas à monter sur le trône qui te revient à toi seul, mais à te pousser dans la misère et dans un état de totale nullité indigne de ta sublime nature, ce que tu devrais déjà avoir remarqué depuis longtemps.

13. « Vois, il était même jaloux de cette bagatelle, je veux dire par-là de ton sacrifice, lequel avait été accepté par le Seigneur à égalité avec le sien ; et il sut, par ses honteuses flatteries, diriger la volonté de toute façon faible de Jéhovah, afin que ton sacrifice fût repoussé et que, par-dessus le marché, tu aies droit à une sévère remontrance.

14. « Et vois, cela lui déplut que le Seigneur ne te détruise pas immédiatement. Regarde-le donc prier, cherchant par cette ruse à persuader le Seigneur de porter à exécution ce qu'Il a encore omis de faire par charité.

15. « À présent, rends-toi compte de la grande perfidie d'Abel qui, par sa honteuse hypocrisie, veut amener le Seigneur à lui remettre à la fin, dans Son aveuglement, toute Sa puissance, après quoi Abel Le renversera de Son trône. Alors, Dieu languira sur la terre ; mais lui, Abel, règnera éternellement en tant que dieu dominateur sur le trône de Jéhovah.

16. « Pour cette raison, il faut que tu te décides maintenant ; c'est la dernière fois que je suis encore à même

de te pourvoir de la force nécessaire pour vous sauver, Dieu et toi ! Va vite auprès d'Abel et parle-lui aimablement, afin qu'il te suive docilement jusqu'ici ! Alors, je veux le saisir fermement par les pieds et les mains ; toi, tu prendras une pierre et le frapperas fortement sur la tête, lui donnant de cette façon la mort dont il t'a menacé par la bouche de Jéhovah ! Ainsi, tu te libéreras d'une mort certaine et ouvriras les yeux de l'Amour aveugle du Dieu trompé, lequel t'établira comme Seigneur de la terre et te soumettra la mort qui découle du péché. »

17. Ainsi persuadé dans la méchanceté de son cœur, Caïn quitta ce lieu pour rejoindre Abel et lui dit d'une voix suave : « Frère, frère, viens donc vers moi et libère-moi du serpent qui cherche une fois de plus à me faire périr ! »

18. Abel lui répliqua : « Ce que tu crains est déjà arrivé ; et ce que tu exiges de moi dans ta corruption, je vais le faire par amour pour toi. Mais la mort que tu projettes de me donner descendra sur toi-même ; et mon sang, avec lequel tu abreuveras la terre, crierà vers Dieu et rejaillira sur ta tête et sur tous tes enfants ; la pierre avec laquelle tu frapperas ton frère deviendra la pierre du scandale et tous tes enfants se briseront contre elle ; le Serpent corrompra tout le sang de la terre, et les enfants de la bénédiction crieront vengeance sur ton sang ; une grande obscurité vous envahira tous et personne ne comprendra plus la voix de son frère, comme tu ne comprends déjà plus la mienne, car tu t'es laissé aveugler par ta propre méchanceté à travers la forme du serpent qui est en toi et hors de toi, lequel était, est, et sera éternellement la véritable malédiction du juste jugement de Dieu.

19. « Vois comme le Seigneur m'a montré le plan de ta secrète méchanceté et m'a fait connaître ta colère cachée, de sorte que je sais ce que tu as l'intention de faire de moi, ce que tu en feras, et pourquoi tu agirás ainsi !

20. « Ô toi, dont l'aveuglement durera jusqu'à la fin de tous les temps des temps, conduis-moi donc là-bas en victime innocente et agis envers moi selon la méchanceté qui se trouve en toi et hors de toi, afin que ton serpent soit reconnu comme l'éternel menteur, et que tu puisses ensuite te rendre compte de qui de nous deux est le trompé !

21. « L'infamie que tu as commise envers le Seigneur te rendra prisonnier, et l'acte accompli t'ouvrira les yeux et les oreilles, afin que tu puisses voir comment le Seigneur m'accueillera en Lui en tant que le dernier sacrifice agréable venant de ta main ; car, dorénavant, tu n'auras plus de sacrifice à offrir, vu que c'est la mort qui sera ton lot, parce que tu lui as sacrifié ton frère.

22. « Écoute : j'ai toute puissance sur toi, et il me serait facile de t'anéantir comme je vais le faire de cette montagne qui se trouve là-bas, vers le nord, de l'autre côté du fleuve !

23. « Vois, je vais appeler la montagne et lui dire : "C'est moi, Abel, celui qui est béni du Seigneur, plein de la puissance et de la force de l'Esprit saint ; disparais d'ici et sois réduite à néant, afin que Caïn apprenne combien son mensonge est grand !" »

24. « Regarde à présent, Caïn, comment cette haute montagne a cessé d'exister grâce à la puissance de l'Esprit d'amour qui vit en moi. Il me serait facile de te détruire pareillement ! Mais, afin que tu voies qu'il n'y a pas de faiblesse en Dieu, ni d'infâme despotisme en ton frère, je te suis comme un agneau docile qui va être abattu. »

25. Vois : Caïn prit très gentiment Abel par le bras et lui dit : « Abel, que penses-tu là de moi ? Je viens chercher ton aide, et tu veux déjà d'avance me rendre responsable de ta mort ; viens donc, et suis-moi jusqu'à l'endroit où le serpent t'attend avec impatience ; détruis-le comme tu l'as fait de la montagne, libère-moi, et rends-toi libre de ce que te reproche le serpent ! »

26. Abel lui répliqua brièvement : « Quelle est la différence entre toi et le serpent ? – Aveugle que tu es, penses-tu que je sois aussi un frère fraticide ? ! C'est pourquoi, je te suis et meurs à la vie, et toi, tu resteras vivant pour la mort ! »

27. Vois, ce furent les dernières paroles qu'Abel adressa à Caïn, et aucun son ne dépassa plus ses lèvres ; il suivit docilement son frère là où il le conduisait.

28. Dès qu'ils atteignirent l'endroit où le serpent attendait Caïn avec impatience, la perfidie de celui-ci

devint manifeste : le serpent entoura les pieds et les mains d'Abel et le jeta à terre ; Caïn prit une grosse pierre et fracassa le crâne de son frère, de sorte que son sang et sa moelle éclaboussèrent le sol tout autour d'eux.

29. Alors, le serpent se déroula des pieds d'Abel, prit la pierre dans sa gueule et la porta devant la porte de Caïn ; puis, devenu libre, il se cacha dans le sable, sous un buisson d'épines.

La malédiction et la fuite de Caïn

1. Et vois : de tous côtés, de noirs nuages se rassemblèrent au-dessus de la tête de Caïn, et, de toutes les directions, de puissants éclairs jaillirent, accompagnés d'un violent bruit de tonnerre. Une forte tempête se leva, précipitant de grandes masses de grêle sur les champs chargés de fruits et les détruisirent de fond en comble. Ce fut la première grêle jetée sur la terre depuis les cieux, et elle était un signe de l'Amour sans compassion, car la Divinité avait été à nouveau offensée en Elle-même par le crime de Caïn envers son frère Abel.

2. Vois : le méchant Caïn s'enfuit dans sa cabane où il trouva sa femme allongée sur le sol, tremblante, et plusieurs de ses enfants, la plupart non bénis, couchés comme morts auprès d'elle. Il frissonna de tout son corps, maudit le serpent, puis sortit de sa demeure ; alors, il buta sur la pierre que le serpent en fuite avait déposée là et tomba violemment sur le sol en maudissant plusieurs fois la méchanceté du serpent et la pierre qui apporte la mort.

3. Dès qu'il se fut relevé, le corps endolori, il alla jusqu'à la rive du fleuve tout proche pour rechercher le serpent maudit et le détruire totalement.

4. Mais vois, lorsqu'il arriva, il vit un horrible monstre long de six cent soixante-six aunes, large de sept aunes et pourvu de dix têtes qui nageait vers lui en amont ; et il vit aussi que chaque tête avait dix cornes disposées en couronne.

5. Lorsque ce monstrueux serpent fut tout près de lui, il lui adressa la parole de toutes ses dix têtes identiques à la fois et dit : « Eh bien, puissant Caïn, meurtrier de ton frère, si tu as envie de me défier, commence ton œuvre de destruction ! »

6. « Autrefois, dans l'herbe, j'étais encore faible et tu pus me détruire et consommer ma chair et mon sang ; toutefois, maintenant, une telle chose ne devrait plus te réussir, car la bonne nourriture que tu m'as préparée avec le sang de ton frère m'a rendu grand et fort. À présent, si tu désires encore me détruire, commence par assouvir ta vengeance avec mon sang. Vu que tu n'as que dix doigts et non pas dix mains, tu ne peux pas saisir toutes mes têtes à la fois, et les huit têtes restantes te détruiront avec leurs cornes et te dévoreront avec leurs huit gueules ! »

7. Caïn fut pris de terreur et s'enfuit de devant la face du serpent, le maudissant une fois de plus : il vit combien il avait été trompé et pensa : « Qui me réconciliera maintenant avec le Dieu éternellement juste, puisque mon frère Abel n'est plus ? ! Ô toi, serpent triplement maudit, c'est toi le meurtrier de mon frère, et tu voudrais encore être le mien ! Oh, si je savais que tu périrais en périssant moi-même, je choiserais de mourir sept fois pour venger sa mort ! »

8. Et vois, le serpent se tint derrière lui sous l'apparence d'une ravissante jeune fille qui lui dit : « Caïn, fais comme tu viens de le dire, et je consommerai alors ta chair et boirai ton sang ; ainsi, nous deviendrons à nouveau parfaitement unis et dominerons l'univers tout entier. »

9. Caïn regarda la belle jeune fille et dit : « Oui, ceci est ton véritable visage, et c'est ainsi que tu es le plus effroyable ! Qui te verra avec tes dix têtes te fuira comme un jugement de la Divinité ; mais celui à qui tu te montreras sous cette forme te courra après, te tiendra prisonnier, t'aimera plus que Dieu et s'estimera des plus heureux d'être saisi par tes dix mains porteuses de mort. Les humains te bâtiront des temples et des autels ; ils lécheront ta salive et mangeront tes excréments.

10. « Si je ne t'avais pas vu avec tes dix têtes, je serais également devenu ton esclave ; mais maintenant que je te connais bien, je te déteste encore plus sous cette apparence que sous la précédente. »

11. La belle jeune fille dit encore : « Mais, Caïn, comment peux-tu craindre mes membres si délicats et ma tendre poitrine ? »

12. « Oh, tais-toi ! » dit Caïn. « Tes membres délicats sont autant de serpents pleins d'un amer poison, et sous ta tendre poitrine bien gonflée se trouve une cuirasse impénétrable avec laquelle tes bras de reptile écraseront ma pauvre et faible descendance. Car sous cette apparence, même le géant Léviathan deviendrait ton plus obéissant serviteur ! »

13. Vois : la femme-serpent s'enflamma dans sa colère intérieure à tel point que son être tout entier rayonna comme le soleil et prit la forme de l'aimable visage d'Abel ; elle dit à nouveau à Caïn :

14. « Caïn, pauvre fou aveugle, mon méchant frère ! Vois, celui que tu as tué avec une pierre se tient maintenant devant toi, transfiguré, et te tend la main, afin de se réconcilier avec toi. Ne crains pas la forme du serpent que tu es toi-même ! Qui donc est devenu infidèle au Seigneur ? Dis, qui de toi ou du serpent s'est mis en colère contre ton frère, poussé par une méchante jalousie ? Le serpent n'était-il pas beaucoup plus une manifestation extérieure de ta propre méchanceté qui t'a incité à te persuader toi-même de tuer ton frère dans ta grande folie ?

15. « Comment peux-tu maudire maintenant le serpent que tu es pourtant toi-même et considérer finalement ton propre frère comme le serpent personnifié ? Et ce frère ne te disait-il pas, lorsqu'il vivait encore corporellement, que tu le soupçonnerais d'être lui aussi fratricide – alors que tu allais le chercher pour le faire mourir, prétextant dans ta grande malignité qu'il pourrait te délivrer du serpent ? !

16. « Réponds, et dis s'il n'en est pas ainsi ; en est-il autrement, alors maudis d'abord le serpent et ne me prends pas pour lui, moi qui viens d'En-haut pour t'aider en tant que frère transfiguré, mais prends-le pour toi-même ; tends-moi ta main encore souillée du sang de ton frère, afin qu'elle soit purifiée de sa grande faute par mon amour fraternel, et que tu puisses ensuite trouver grâce aux yeux du Seigneur. »

17. Alors Caïn, dans son aveuglement, fut fait prisonnier par Satan et voulut tendre la main au séducteur. Mais vois : un immense éclair jaillit dans le ciel entre le menteur et Caïn, et le prétendu Abel se retrouva étendu sur le sol sous la forme d'un serpent ; et Caïn, tremblant de tous ses membres, attendit le jugement d'En-haut.

18. Vois, Jéhovah parla depuis les nuages. « Caïn ! Où est ton frère Abel ? Qu'as-tu fait de lui ? »

19. Caïn reprit courage en apercevant le serpent par terre et dit : « Pourquoi me demandes-Tu cela ? Suis-je son gardien ? »

20. Alors, la voix de Jéhovah retentit plus puissamment encore : « Le sang de ton frère que tu as répandu sur la terre crie vers Moi ! J'ai vu ce que tu as fait ; où se trouve ton frère Abel ? »

21. Caïn répondit : « Seigneur, mon péché est si grand qu'il ne pourra jamais plus m'être pardonné ! »

22. « Oui », dit Jéhovah, « c'est pourquoi, sois maudit sur la terre qui a bu le sang d'Abel ; à l'avenir, quand tu cultiveras un champ, il ne te donnera plus de pain ; fugitif et errant, tu vagabonderas sur la terre, sans toit pour t'abriter, comme une bête féroce, et tu te nourriras d'épines et de chardons ! »

23. Ces paroles effrayèrent Caïn au plus haut point, et il dit d'une voix tremblante : « Seigneur, Toi le très juste, vois, Tu me chasses aujourd'hui hors de ce pays, et je dois fuir devant Ta face ; si j'erre en fugitif sur la terre, il adviendra que qui me trouvera, moi pauvre hère, me frappera à mort. C'est pourquoi, sois clément envers moi en considération des miens. »

24. Vois : Jéhovah répondit : « Non, personne ne doit frapper Caïn à mort. Car celui qui tuerait Caïn serait tué sept fois ! Afin que personne ne porte la main sur toi, Je vais te marquer le front d'une tache noire pour que chacun te reconnaisse et ne puisse te tuer ! »

25. Vois maintenant : Caïn s'enfuit avec les siens loin de Ma face, de l'autre côté d'Éden, dans les profondeurs du pays de Nhod. L'Éden était un beau pays parsemé de petites collines et couvert des meilleurs fruits ; cette région plut à Caïn, et il voulut s'y installer. Mais, lorsqu'il éleva son regard vers les collines, il vit partout le visage d'un homme en colère, armé d'une pierre, comme s'il l'attendait pour venger son méfait ; cette vision était le résultat de la grande peur qui l'habitait. Alors, il vit qu'il n'y avait aucune possibilité pour lui de trouver un abri dans cette contrée.

26. Il poursuivit sa fuite de plus en plus loin vers l'orient et atteignit une vaste dépression ; là, très affaibli, il tomba à terre et dormit trois jours et trois nuits. Ensuite, un puissant vent descendit des montagnes, réveilla les endormis, souffla et mugit sur la vaste plaine, et se calma finalement dans les profondeurs du pays qui se

nomme “Nhod” ou “Fond asséché de la mer”.

27. Caïn leva à nouveau les yeux vers les sommets des hautes montagnes et ne découvrit plus aucun visage d’homme ; alors, il ne sut pas ce qu’il devait faire. Après quelques instants, il étendit les bras et cria très fort : « Seigneur, Toi l’unique Juste, si à cette grande distance mon cri pénètre encore à ton oreille, par égard pour mes enfants et ma femme, aie la bonté de tourner Tes yeux par-dessus ces sommets vers le fugitif désigné à la sainteté de Ton regard qui a marqué mon front de la nuit du péché, afin que je ne sois pas reconnu le front libre à cause du crime qui est inscrit sur le front, les mains et la poitrine du grand pécheur dont la faute est trop grave pour qu’elle puisse jamais lui être pardonnée. »

28. Vois : un nuage haut de soixante-dix-sept hauteurs d’homme descendit des grandes montagnes vers le fugitif ; une voix forte en sortit, et c’était la voix d’Abel qui disait : « Caïn, connais-tu cette voix ? »

29. Caïn répondit : « Ô frère Abel, tu viens ici pour te venger justement de moi, ton meurtrier ; agis envers moi selon ta justice, mais épargne ta sœur bénie et ses enfants ! »

30. La voix s’exprima une fois de plus et dit : « Caïn, qui fait le mal est un pécheur ; qui récompense le mal par le mal est un serviteur du péché ; qui fait le bien pour le mal s’est acquitté entièrement de sa faute, et qui fait le bien en abondance est digne de ses frères. Mais devant Dieu, une seule chose compte : faire le bien et donner la vie en échange de la mort !

31. « Et vois : je viens vers toi comme ce dernier : c’est pourquoi, n’aie pas peur de moi, car je suis envoyé d’En-haut auprès de toi, premièrement pour te montrer que le Seigneur est véridique et fidèle en toutes ses promesses, deuxièmement pour te dire que tu dois rester dans ce pays avec les tiens et que vous devez vous nourrir des fruits que vous y trouverez ; et finalement pour te montrer que ton frère t’a pardonné par la force du grand amour du Père qui est en lui.

32. « Mais tu dois expier mon sang par tes larmes de repentir jusqu’à ce que la tache de ton front en soit lavée ; tu conduiras aussi ta femme et tes enfants dans la crainte du Seigneur. Si tu agis ainsi librement par crainte de Dieu, tu resteras le banni que tu es, mais, dans l’amour, tu toucheras le cœur endurci de la justice. »

Le pacte du Seigneur avec Caïn

1. Vois : Caïn fut rassuré dans sa grande crainte. Le nuage disparut et il pleura des larmes de repentir ; puis il s’en alla à la recherche de nourriture pour les siens. Ses réflexions lui montrèrent tout à fait clairement à quel point il s’était éloigné du Paradis et avait perdu l’amour du Seigneur ; maintenant, il se sentait poussé dans les bras de l’impitoyable justice, à deux doigts du jugement de Dieu. Et comme il pensait ainsi, ses larmes de repentir se multiplièrent, et il lui apparut toujours plus clairement combien sa faute envers Dieu était grande ; il se demanda même s’il lui était encore possible d’atteindre à la plus petite part de l’amour.

2. Et c’est ainsi qu’il marchait, absorbé par ses pensées et ne cessant de les retourner dans sa tête. Toujours aussi pensif, il atteignit avec les siens un mûrier abondamment chargé de fruits ; comme ils avaient tous grand-faim, ils voulurent se jeter sur cette aubaine et laisser libre cours à leur avidité.

3. Mais vois : Caïn conçut une juste pensée et dit aux siens : « Ô femme, et vous mes enfants, retirez vite vos mains trop impatientes de cette riche nourriture, car nous ne savons pas encore si elle donne la vie ou la mort ! C’est pourquoi, tombons d’abord à terre et reconnaissons devant Dieu notre grande faute ; prions-Le, dans l’indignité de notre impuissance, qu’Il ait la bonté de bénir tout d’abord ces fruits ; s’Il le fait peut-être dans Sa très grande compassion, alors nous Le remercierons en premier, et ensuite seulement nous pourrions, dans la plus grande crainte et en tremblant, nous en rassasier modérément. »

4. Vois : tous reculèrent de quelques pas et suivirent la volonté et l’intuition de Caïn qui pria devant tous en pleurant : « Ô Toi, Dieu infiniment juste, grand et saint, aie la bonté d’abaisser Ton regard vers nous, vermisseaux dans la poussière de notre impuissance devant Toi, le Tout-puissant ; nous n’osons pas lever les yeux vers Ton inexprimable sainteté à cause de notre grande faute ! Oh, vois notre faiblesse et ne nous laisse pas périr, pauvres pécheurs repentants que nous sommes !

5. « Vois : ce buisson semble porter de bons fruits pour nous autres pécheurs ; mais nous n’osons pas en manger, car nous sommes devenus aveugles à cause de notre grande méchanceté et ne sommes plus capables

de voir s'ils donnent la vie ou la mort.

6. « Pour cette raison, veuille nous montrer, dans Ta bonté, de quelle espèce est ce fruit, afin que nous puissions Te prier, ô Toi, le très Juste, de lui ôter le poison du serpent et d'y laisser tomber une seule petite goutte de rosée de Ta bénédiction, afin que nous ne périssions pas. Ô Seigneur, Toi le Saint, entends, entends, entends notre faible prière ! »

7. Alors, un nuage rougeoyant descendit de la montagne vers la plaine et se posa sur le buisson ; il en jaillit un violent éclair qui produisit un fort craquement. Et un grand serpent s'en échappa en sifflant et, la gueule ouverte, se dirigea vers Caïn qui en fut terrifié. Mais vois, les éclairs ne laissèrent aucun repos au reptile et le poussèrent rapidement dans le sable chaud du vaste désert ; dès qu'il eut disparu des yeux de Caïn, celui-ci tourna son visage vers le buisson et remercia Dieu en lui-même pour ce miséricordieux sauvetage du plus grand de tous les périls.

8. Vois : de grosses gouttes de pluie commencèrent à tomber du nuage de feu, de sorte que la terre fut mouillée sur une vaste étendue.

9. Caïn et les siens virent la grande générosité du Seigneur et ils tombèrent tous à terre à plusieurs reprises. Caïn remercia Dieu avec toute la ferveur de son cœur de ce grand bienfait et dit, fondant en larmes : « Ô Seigneur, Ta justice est infinie et impénétrable. Combien faut-il que Ton amour soit immense pour que Tu puisses encore Te souvenir d'un aussi grand pécheur que moi en lui accordant de tels bienfaits, ô Toi, éternel Amour ! Et combien grande doit être la méchanceté pour qu'elle puisse ainsi Te méconnaître ! »

10. Vois : du nuage saturé de bénédiction, une voix se fit entendre et exprima des paroles intelligibles qui disaient : « Écoute, Caïn ! J'ai changé Ma justice en amour ; toutefois, l'amour sera seulement avec ceux qui, à l'avenir, le chercheront non seulement dans la nécessité et la détresse, mais aussi dans leur joie et leur liberté !

11. « Vois : Je vais te fixer un délai de deux mille ans ; pendant ce temps, Ma justice ne frappera personne. Je vais préparer un grand récipient et le poserai sur les étoiles ; et, partant de Mon Amour, Je vais en faire un second et le placer sous la terre. Ainsi, vous pourrez faire ce que vous voudrez : si vous faites le mal, vous remplirez de vos actes le récipient de la justice, et quand il sera plein, il éclatera de toutes parts et précipitera son poids sur les auteurs du mal en les tuant tous ensemble ; si le récipient de l'amour, lui, reste vide sous la terre, il recevra tous les morts pour un tourment long et purifiant. Ceux qui se seront purifiés seront transférés sur différents astres pour soutenir un long combat ; mais ceux qui se seront endurcis dans leur méchanceté seront jetés au fond du récipient où il y aura des hurlements et des grincements de dents éternels dans la colère de Dieu.

12. « Maintenant, approchez-vous dans le pays de la profondeur ; mais qu'aucun de vous ne s'aventure à poser son pied sur les montagnes, car leurs sommets sont sanctifiés et destinés aux habitations de mes enfants ! Qui de vous transgressera ce commandement deviendra la proie des bêtes gardiennes qui y habitent en permanence – tels que ours, loups, hyènes, lions, tigres et aussi de grands serpents qui vivent dans les profondeurs –, et il en ira de même pour toutes les bêtes paisibles, lesquelles vous seront soumises plus tard.

14. S'il devait arriver que quelqu'un parmi vous devienne très pieux et subisse l'épreuve de feu de Mon Amour, il lui serait alors permis de pénétrer dans les flancs de la montagne et d'y ramasser des minerais et du fer pour en préparer des outils, comme vous apprendrez à le faire selon vos besoins.

15. Et maintenant, mangez, fécondez-vous et multipliez-vous, hommes et femmes ; défendez-vous de la semence du serpent par votre juste crainte envers Moi qui suis Dieu, l'Éternel, le Juste et le Saint, amen ! »